

INGRID BACHMANN  
NICHOLAS CROMBACH

MONTRÉAL

TOM

WY

Art  
Mûr

MONTRÉAL

BERLIN

nov. - dec. 2017 vol. 13 n° 2

## MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

Rhéal Olivier Lanthier, François St-Jacques

Nous arrivons au dernier tour de piste pour l'année 2017. Pour bien terminer l'année, nous avons prévu un sprint final. Nous offrons un programme de deux expositions individuelles à Montréal : *Mensonges et colère* d'Ingrid Bachmann et le projet *Derrière des portes en bois élégamment sculptées* de l'artiste émergeant Nicholas Crombach. À Londres, nous présentons deux expositions de groupe dont nous vous avons déjà parlées : *La pointe de l'iceberg* à la Art Bermondsey Project Space et *L'objet-portrait* à la galerie de la Maison du Canada. Nous serons à Toronto pour l'incontournable foire Art Toronto et nous terminons l'année à Berlin pour inaugurer l'ouverture de notre nouvel espace par une exposition de groupe intitulée *Transformation/mutation/métamorphose*.

En effet, nous poursuivrons notre aventure européenne à Berlin. Bien que nous ayons fort apprécié notre expérience à Leipzig, il n'était pas possible de poursuivre le projet à la Spinnerei, faute d'espace. Après réflexion, nous avons décidé de déménager dans une ville connue pour le dynamisme de sa scène artistique : Berlin. Ce nouvel espace de 110 mètres carrés situé dans l'arrondissement Mitte comptera deux salles d'exposition, nous offrant ainsi la possibilité de présenter à la fois des artistes canadiens et des artistes européens. Nous pensons que cette stratégie nous permettra de continuer à s'intégrer à la scène européenne. Pour ceux et celles qui seront de passage à Berlin, nous vous invitons à partir du 16 novembre au 9 Hessische Str. où Anaïs Castro sera ravie de vous accueillir, tout comme il continue de nous faire plaisir de vous recevoir ici à Montréal.

This is the last hurrah for 2017. To finish the year, we planned a final sprint. We are presenting two solo exhibitions in Montreal: Ingrid Bachmann's *Angry Work* and *Behind Elegantly Carved Wooden Doors* by the emerging artist Nicholas Crombach. In London we have two group exhibitions mentioned in our last Word of Directors: *The Tip of the Iceberg* at Art Bermondsey Project Space and *Self-Abstractions* at the gallery of Canada House. As every year, we will be in Toronto for the important Art Toronto art fair and we will finish the year in Berlin to inaugurate our new space through a group exhibition titled *Transformation/Mutation/Metamorphosis*.

We continue our European adventure. While we truly appreciated our experience in Leipzig, it wasn't possible to stay in the Spinnerei as there wasn't any available space for us. After much reflection, we decided to move the gallery to a city well known for the dynamism of its artistic scene: Berlin. This new space measuring close to 1200 square feet is located in the central neighbourhood of Mitte and will have two exhibition rooms, allowing us to present Canadian artists alongside European artists. We believe that this will be a good strategy to continue to integrate the European scene. For those of you planning a trip to Berlin in the foreseeable future, we invite you to 9 Hessische Str. from November 16 on where Anaïs Castro will be delighted to welcome you, as it is always a pleasure for us to have you in Montreal.

**Couverture / Cover :** Ingrid Bachmann, *The Angry Machine (RED)*, 2017, acier, ressort, solénoïdes, actionneurs linéaires / steel, spring, solenoids, linear actuators, 145 x 80 x 42 cm / 57 x 31.5 x 16.5 in

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | nov. - déc. 2017 vol. 13 n° 2 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation. Impression / Printing : Deschamps

# TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS | MONTRÉAL | RECTO

Du 4 novembre au 20 décembre 2017 / November 4 – December 20, 2017

Vernissage : Le jeudi 9 novembre de 17 h à 20 h / Opening reception: Thursday, November 9, 2017 from 5-8 p.m.

## Ingrid Bachmann : *Mensonges et colères / Angry Work*

Texte de Paule Mackrouss .....	p. 04
Text by Nancy Webb .....	p. 06

## Nicholas Crombach : *Derrière des portes en bois élégamment sculptées / Behind Elegantly Carved Wooden Doors*

Texte de Jean-Michel Quirion .....	p. 10
Text by Martha Robinson .....	p. 12

N.B. Jeudi le 7 décembre aura lieu à la galerie l'événement bénéfice du Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Montréal. Une œuvre de Cal Lane sera tirée parmi d'autres prix intéressants. Le centre a besoin de votre soutien dans cette période de dénonciation. Vous pouvez vous procurer des billets à la galerie.

N.B. On Thursday December 7 the gallery will host the annual benefit event of the Montreal Centre for victims of Sexual Assault. There will be a draw with many interesting prizes, including a work by Cal Lane. The Centre needs your support in this important period of denunciation. You can buy tickets at the gallery.

Les artistes et la galerie tiennent à remercier /  
The artists and the gallery would like to thank :



Conseil des Arts  
du Canada      Canada Council  
for the Arts

L	M	M	J	V	S	D
F	10	10	12	12	12	
F	18	18	20	20	17	

# INGRID BACHMANN : MENSONGES ET COLÈRES

Texte de Paule Mackrous

Dans son mémoire *House Rules*, Rachel Sontag dit de la colère qu'elle garantit le droit à nos blessures et à nos déceptions. Elle parle d'une colère silencieuse, parce qu'indicible : une colère inscrite dans le corps<sup>1</sup>. C'est à cette colère que nous renvoient les œuvres composant l'exposition *Angry Work* de l'artiste multidisciplinaire Ingrid Bachmann.

Plutôt que de mettre en scène l'hésitation entre dire le vrai ou mentir, *Pinocchio's Dilemma* dirige notre attention sur la multitude de voix qui constituent un tel personnage. Par ricochet, la sculpture cinétique remet en question les intentions qui sous-tendent l'origine du conte et, plus généralement, le programme à l'origine de telles histoires séduisantes.

Instrument de la parole, la langue est capable de créer comme d'anéantir; elle peut être juste aussi bien que pervertie. Comment dire le vrai dans un monde qui prêche le faux? On pourra « choisir » le silence pour éviter de voir son nez, organe représentant l'intuitif et symbolisant la perspicacité<sup>2</sup>, s'allonger. Le silence nous épargne du même coup de voir notre parole ignorée.

C'est précisément au cœur de ce silence subtilement imposé, de cet étouffement de l'être, qu'émerge la colère.

Contenir sa colère est quelque chose qui nous est inculqué depuis notre tendre enfance. Comme en témoignent les aquarelles *Apollo and Cassandra*, les mythes explorent aussi cet impératif. Dans un élan d'amour pour Cassandra, Apollon lui offre la possibilité de voir le futur en échange d'un baiser. Celle-ci est séduite et accepte, mais son nouveau don lui présage un avenir horifiant: Apollon en train de détruire Troie. Cassandra, en colère, lui refuse le baiser. En guise de revanche, Apollon, qui ne peut lui retirer le don de prophétie, y ajoute un sort : Cassandra ne sera jamais crue. Celui qui l'a séduite pourra ainsi réaliser sa destruction sans que Cassandra ne l'entrave avec sa clairvoyance.

Cassandra aurait donc mieux fait de maîtriser sa colère et de faire semblant d'être séduite, nous apprend le mythe, car le cas échéant, sa crédibilité est tout simplement anéantie. Ici, l'artiste nous invite plutôt à réfléchir sur un duel non résolu entre la répression et l'expression de la colère.

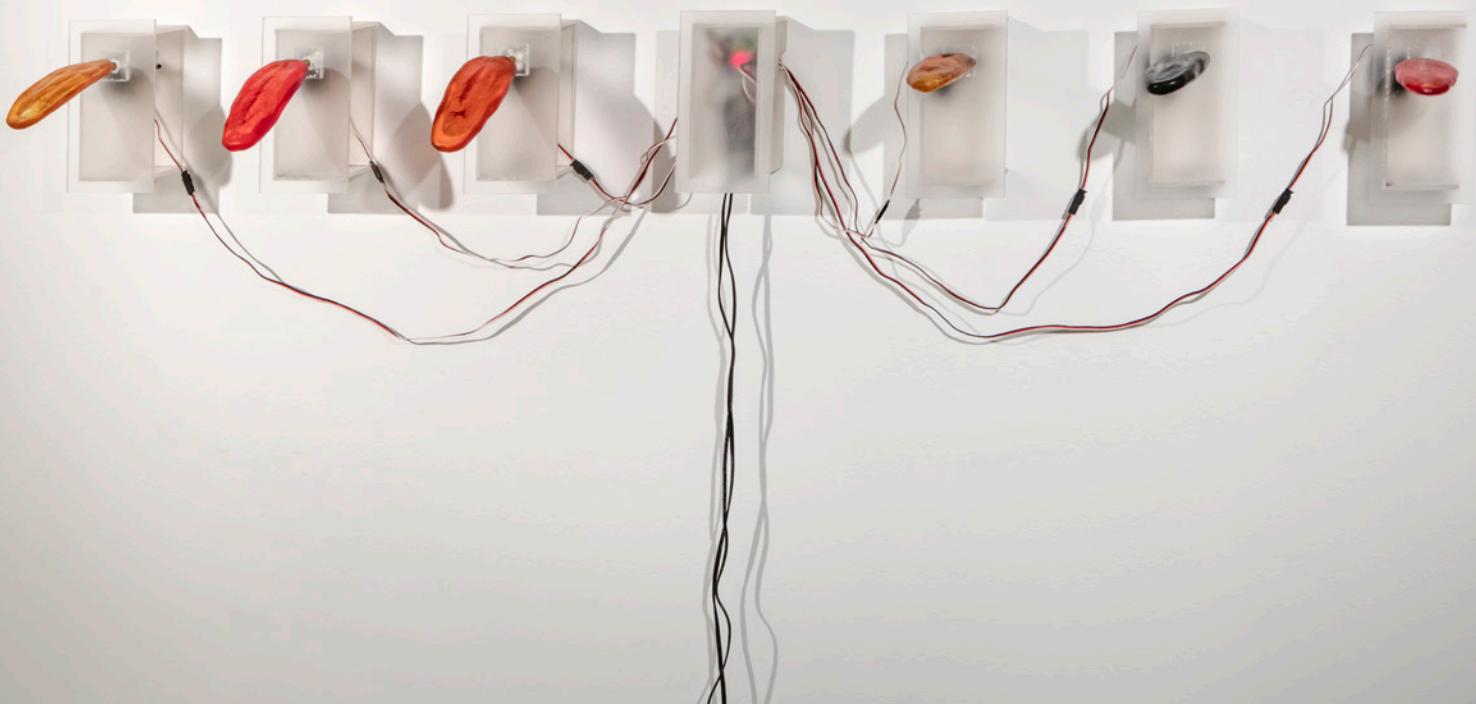
Dans le même ordre d'idée, avec *The Angry Machine*, le projectile ne dépassera jamais l'enclos dans lequel la machine est confinée pour la « protéger », ainsi que les autres, de sa colère. Estimée dangereuse, on réduit son champ d'action. Mais qu'est-ce que la colère, sinon une émotion signalant une injustice, une réaction viscérale saine face à une trahison?

Selon la philosophe Martha Nussbaum, la colère ne saurait être à elle seule créatrice d'un monde plus juste, mais puisque nous vivons dans un « monde imparfait », elle n'en est pas moins nécessaire « comme signal, motivation et moyen de dissuasion »<sup>3</sup>. Force indomptée, elle a le pouvoir de défaire les mailles d'un monde qui, tel que l'évoque l'œuvre *Knitting Needles*, est tricoté sans relâche par ceux et celles à qui ce monde profite. À l'ère des faits alternatifs et des vérités facultatives, *Angry Work* nous rappelle que la colère ouvre un espace pour la réalité du corps; une réalité qui nous garde éveillé.e.s face au pouvoir de séduction.

1. Rachel Sontag, *House Rules : A Memoir*, Harper Perennial, 2009.

2. Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, Éditions Robert Laffont/Jupiter, 1969, p.665.

3. Martha Nussbaum, *Anger and Forgiveness, Resentment, Generosity, Justice*, Oxford University Press, 2016, p.3.



**Ingrid Bachmann**

*Pinocchio's Dilemma* 2007

uréthane, laiton, plexiglas, moteurs, microcontrôleur /  
urethane, brass, plexiglass, servo motors, microcontroller  
6 x 4 x 7.5 in / 8.25 x 16 cm x 19 cm ch. / ea.

# INGRID BACHMANN : ANGRY WORK

Text by Nancy Webb

In Acts 2:3 of the Bible, flaming tongues lap at the disciples, conferring upon them the ability to speak languages not their own. These fiery tongues have signified the power of speech, persuasion and the ability to preach to the masses. Ingrid Bachmann's tongues in *Pinocchio's Dilemma* are glossy as if sugarcoated and boiled into hard candies—a crystallization process. They are the only of her works that people have tried to lick. Alternately seductive and repulsive, they wag mechanically at eye-level, emitting a small wind-up machine language of their own.

The tongue gives the impression of an attempt to tell, a revealing of secrets. On the opposing side of the room, a rod extends slowly from a hole in the wall, inching out, then back in. Pinocchio's nose is an instantly recognizable stand-in for lies, liars, fakes. Pinocchio originated as the protagonist of a 19th-century children's book by the Italian writer Carlo Collodi, and was most famously adapted by The Walt Disney Company. The pre-Disney Pinocchio is unruly, violent and mischievous; his story was originally intended to be a tragedy in which the marionette is hung from an oak tree branch by his enemies.

*Angry Work* contains a latent violence—that which is found in childhood games, stories, myths, novels and in the tools of the everyday. Two 14-foot-long knitting needles—domestic weaponry—lean as dead as stones, cool and silent, against the wall. These weighted objects commune with three bronze tongues, pre-vocalizations, embalmed. Bronze is a silent material.

Two drawings invoke Cassandra, who was promised the gift of prophecy by Apollo. When Apollo appeared to her, she refused his sexual advances. In some iterations of the story, Apollo appeared as a wolf surrounded by mice and spat on her tongue. She awoke with a taste on her tongue. Maybe metallic, maybe red. She had been granted the gift of prophecy, with one condition: no one would believe her. This burdened us with one of the earliest models of hysteria—speaking in tongues, speaking marred truths. Bachmann maintains that *Angry Work* is not limited to women's anger, or to personal anger. It's about generalized anger.

"The red world And corresponding red breezes."<sup>1</sup>

A cloud of anger, hints of red. An amorphous unknown. "The Airborne Toxic Event"<sup>2</sup> that encapsulates truth, lies, histories repeated, struggle, strife, shock, grappling and anger, anger, anger.

I am told that *The Angry Machine* weighs 400 pounds and emits a mechanized hum. It will be fenced in, for the protection of both viewers and itself. It will not perform on demand, but at scheduled intervals, only occasionally. It has a projectile that is red. Red is the memory of a children's game, trying to avoid hitting yourself, to avoid the smack of something against your skin. Red is interiority: the tongue, cheeks, throat and kisses. One can "see red" in a fit of rage. Red is blood, and red is romance — "roses being burned alive."<sup>3</sup>

1. Anne Carson, *Autobiography of Red: A Novel in Verse* (Toronto: Vintage Canada, 1999), 14.

2. Don DeLillo, *White Noise* (New York: Viking, 1985).

3. Carson, *Autobiography of Red*, 12.



**Ingrid Bachmann**

*Knitting Needles*

acier inox / stainless steel

427 cm / 168 in



**Ingrid Bachmann**

*Smile*, 2017

vidéo / video

# INGRID BACHMANN : CURRICULUM VITÆ

Née à London (ON) / Born in London, ON

## Education

- 1998 MA, Modern Art History, Theory and Criticism  
The School of The Art Institute of Chicago (IL)  
1990 Interdisciplinary Studies and Art History  
York University, Toronto (ON)

## Expositions collectives à venir / Upcoming Group Exhibitions

- 2018 *Flux*, commissaire / curator : Lianne McTavish,  
International Museum of Surgical Science, Chicago (IL)  
2018 *Relay*, FOFA Gallery, Montréal (QC)

## Expositions individuelles (élection) / Selected Solo Exhibitions

- 2017 *Mensonges et colères*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2015 *Counterpoint*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2015 *Pelt (Bestiary)*, Galerie Diagonale, Montréal (QC)  
2011 *Institute of Everyday Life*, La Cité internationale des arts,  
Paris (FR)  
2008 *Symphony for 54 Shoes*, Galerie des arts visuels,  
Université Laval, Quebec (QC)  
2007 *Memo*, Galerie D.V.O., Brussels (BE)  
2007 *Memo*, La Vitrine, Montréal (QC)  
2006 *Symphony for 54 Shoes*, Neutral Ground Gallery,  
Regina (SK)

## Expositions collectives (élection) / Selected Group Exhibitions

- 2017 *Chiasma*, Gallery London West, London (UK)  
*Flux*, Dc3Projects, Edmonton (AB)  
*See Me, Hear Me*, Mullen Art Gallery, Edmonton (AB)  
*The Patient*, Manning Regional Gallery, Taree (AU)  
2016 *Hybrid Bodies*, KunstKraftWerk, Leipzig (DE)  
2015 *Flesh of the World*, commissaire / curator : Amanda  
Cachia, Justina M. Barnicke Gallery, Toronto (ON)

- 2015 *Flesh of the World*, commissaire / curator : Amanda  
Cachia, University of Toronto Art Centre (ON)  
2015 *Flesh of the World*, commissaire / curator : Amanda  
Cachia, Doris McCarthy Gallery, Toronto (ON)  
2015 *Hearts (and Minds)* co-curated by Clare Brennan and Sarah  
Cook, Hannah MacLure Art Centre, Dundee (UK)  
2015 *6 FIVAC Festival Internacional de Videoarte de Camagüey* (CU)  
2014 *Alive/Eveil*, SESC Santana, São Paulo (BR)  
2014 *XIII Festival de la Imagen*, Manizales (CO)  
2014 *Hybrid Bodies*, PHI entre, Montréal (QC)  
2013 *Open Score*, Contemporary Art Museum USF, Tampa (FL)  
2013 *Intersensorial Threads*, University of Wollongong (NSW)  
2012 *11th Havana Biennial*, Havana (CU)  
2012 *Manif 6, Manifestation International d'art*, Québec (QC)

## Résidencies (élection) / Selected Residencies

- 2015 Artist in Residence: ACADIA summer Arts Program (ME)  
2010 Artist in Residence, Cité des arts, Paris (FR)  
2009 Artist in Residence, University of Wollongong (AU)  
2006 Artist in Residence: Sagamie, Le Centre national de  
recherche et diffusion en arts contemporains  
numériques, Alma (QC)

## Bourses et Prix (élection) / Selected Grants & Awards

- 2015 SSHRC Insight Grant  
2014 Conseil des arts et lettres du Québec, Travel Grant  
2012 Canada Council, Travel Grant  
2011 Conseil des arts et lettres du Québec, Arts médiatiques  
Research Creation  
2010 Canada Council Paris Studio, Artist Residency  
2010 SSHRC (Social Sciences and Humanities Research  
Council of Canada), Research/Creation Grant

## Collections publiques / Public Collections

- Alberta Foundation for the Arts  
Sheridan College Collection

# NICHOLAS CROMBACH :

## DERRIÈRE DES PORTES EN BOIS ÉLÉGAMMENT SCULPTÉES

Texte de Jean-Michel Quirion

Dans *Behind Elegantly Carved Wooden Doors*, Nicholas Crombach ausculte l'obsession de la civilisation pour sa suprématie ainsi que son intrusion oppressive et excessive dans l'univers animal à travers une série d'inédites propositions sculpturales.

Oscillant entre le réel et l'irréel à travers une esthétique hyperréaliste, l'artiste présente son plus récent corpus. Sa démarche résulte d'une tension, une ambivalence entre appropriation, manipulation et itération de la réalité qu'il transpose ensuite dans des mises en scène bucoliques évoquant la subjugation animale. Les techniques utilisées dans ses sculptures sont illusionnistes, la résine peinte imitant autant la forme que la texture des corps, reproduis grandeur nature pour la plupart. Quelques-uns des mammifères altérés, hybrides ou encore bigarrés sont imbriqués à des dispositifs de présentation sobres aux matériaux naturels qui contrastent avec l'aspect très élaboré de ceux-ci.



Lors de sa plus récente résidence au Florence Trust à Londres, Crombach fut influencé par la culture ancestrale et les coutumes rurales anglaises et s'y réfère dans plusieurs œuvres. En effet, l'exposition suggère un cadre domestique qui s'apprécie tel l'intérieur d'un fastueux manoir britannique. Une narration historique et quasi onirique se trame, et ce d'une œuvre à l'autre.

Avec de l'argile, Nicholas Crombach façonne sur papier des reproductions picturales traditionnelles de séquences de chasse à courre. À même le sol, un cheval à bascule inerte s'effondre sur ses rails — probablement harassé. L'artiste configure des imitations de carcasses en trophées de chasse factices réalisées en résine ou en téguments de polyuréthane. D'opulentes fioritures symétriques sont surchargées de menus détails aux motifs décoratifs et de faux lièvres, de canards ainsi que d'oiseaux morbides. La sculpture d'un chien de chasse aux aguets les accompagne. Parallèlement, des perruches colorées de teintes pastel forment des ornements variés et des sarcelles démantelées sont rassemblées en bêtes inquiétantes. Une fourrure synthétique d'ours tapissée de volutes florales est disposée à proximité d'un vase vide, référence aux Vanitas — ces représentations allégoriques de la mort. Symbole de triomphe, un cerf scindé est reconstitué en un fauteuil monarchique. De part et d'autre, des figurines humaines en interaction avec de minimes bestioles naturalisées ou des leurres de chasse révèlent d'effarantes séquences d'une absurdité à la fois ambivalente et intrigante.

*Behind Elegantly Carved Wooden Doors* de Nicholas Crombach propose une réflexion sur la domination outrancière de la faune par l'Homme. Plus qu'une recherche esthétique, l'exposition soulève des questions éthiques et atteste que la culture de consommation actuelle n'est que la perpétuation d'anciennes traditions de subordination de l'humanité envers l'animal. En introduisant des anachronismes dans des motifs appartenant au registre du tableau de chasse, Crombach nous invite à interroger nos modes de vie, à la lumière d'un patrimoine iconographique qui n'est pas exempt de cruauté.



**p. 10 Nicholas Crombach**

*Ornament #1*, 2016

leurre de chasse en plastique, bois, clous /  
plastic hunting decoy, wood, nails

28 x 28 x 15 cm / 11 x 11 x 6 in

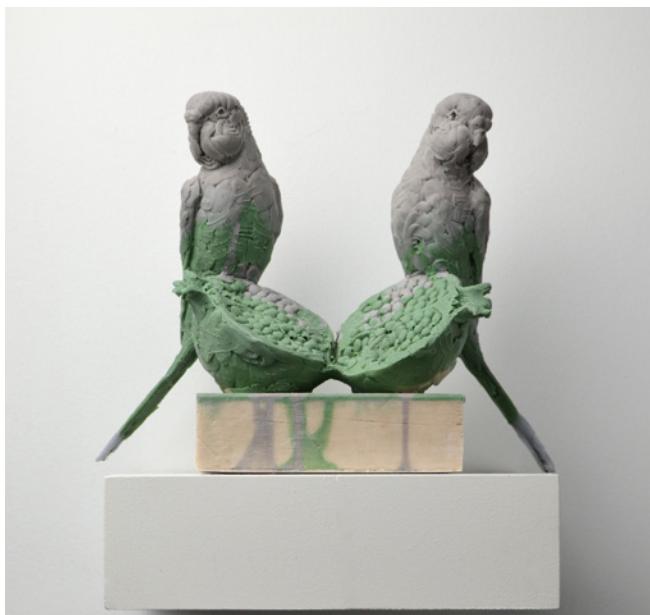
**p. 11 Nicholas Crombach**

*Diana & Actaeon*, 2016

plâtre polymère, bois / polymer gypsum,  
wood

152 x 244 x 46 cm / 60 x 96 x 18 in

## NICHOLAS CROMBACH : BEHIND ELEGANTLY CARVED WOODEN DOORS



Text by Martha Robinson

At the beginning of Diana Donald's essay on the hunting myth in *Picturing Animals in Britain* the author describes a "division of feeling intrinsic to the sporting mentality" in line with "contradictions at the heart of all human dealings with the animal kingdom."<sup>1</sup> Donald will locate these contradictions in Victorian-era visual culture, but she is careful to note these contradictions are still at play in contemporary British society. Nicholas Crombach has mined art historical tradition for *Behind Elegantly Carved Wooden Doors*, assembling a body of work rich in citation which nevertheless speaks directly to these contradictions. The visual language of sport hunting over the course of history informs much of the work; incongruities exist within those existing art historical traditions, and too, manifest in the reconfiguring of forms and traditions that plays a role in Crombach's practice.

*Inanimate Beings* (2016) embodies these incongruities, clearly citing seventeenth-century game painting, including the occasional inquiring hound and the anthropomorphically, elegantly draped animal bodies found in Frans Snyders' gamepieces. At the same time, the work is materially linked to Crombach's *Ornaments I, II* and *III*, the reconfigured duck decoys which grace the walls in this exhibition, and the antiquity-inspired *Memento* (2017). Nathaniel Wollock has highlighted contradictions intrinsic in game painting as a genre, and Snyders' works in particular: an anti-Cartesian sentiment demonstrated by the careful rendering of the animal body, signalling a "pre-recognition of animal suffering" and "an obvious attempt to conceal or beautify the violent aspect connected with the killing of animals."<sup>2</sup> In citing the visual tropes of game painting, Crombach neatly layers such concerns with his own, his intention to "explore notions of innocence, shame and the dilemma of how to deal with and assess the relevance, and importance" of field sports and hunting traditions in the twenty-first century.

Contradictions realized in Crombach's work are sometimes accomplished through the unexpected gesture or detail: the aged *Diana and Actaeon* (2016), Diana's bow string broken; the collapsed rocking horse as *End of the Chase* (2017). With *End of the Chase* and *Fair Game* (2017), both of which adopt the aesthetic of nineteenth century children's book illustrations—think Randolph Caldecott—tension is produced by the juxtaposition of an innocence inherent in their visual forms with ideas of the hunt, the collapse of the hunt-as-institution, and furthered by the disruption in function that the pull toy, rocking horse and decoys share.

As with *Inanimate Beings*, multiply references are embodied in these works: the rocking horse representative of horses lost in Victorian-era hunts; Crombach's *Actaeon*, long past the age he was torn asunder as the stag-Actaeon, disrupting our understanding of that mythical hunt. The disruptions in form, function or history in *Behind Elegantly Carved Wooden Doors* consider, as the artist states, "a history of hunting; its cultural significance and the dilemmas present within, including current day," and a history of vanishing craft traditions, employing the rich visual culture of the hunt to assemble a bricolage of works which revel in contradiction.



p. 12 **Nicholas Crombach**

*Budgies*, 2016

résine de polyuréthane, pigment, peinture /

polyurethane resin, pigment, paint

18 x 25 x 10 cm / 7 x 10 x 4 in

p. 13 **Nicholas Crombach**

*End of The Chase*, 2017

résine de polyester, bois, peinture, cheveux

synthétiques / polyester resin, wood, paint,

synthetic hair,

51 x 46 x 147 cm / 20 x 18 x 58 in

1. Diana Donald, *Picturing Animals in Britain: 1750–1850* (New Haven CT: The Paul Mellon Centre for Studies in British Art, 2008), 273.
2. Nathaniel Wolloch, “Dead Animals and the Beast-Machine: seventeenth-century Netherlandish paintings of dead animals, as anti-Cartesian statements,” *Art History* 22.5 (1999): 719.

**Nicholas Crombach**

*Inanimate Beings*, 2016

résine de polyuréthane, peinture /

Polyurethane resin, paint

dimensions variables



# NICHOLAS CROMBACH : CURRICULUM VITÆ

Né en 1989 à Kingston (ON) / b. 1989, Kingston (ON)

## Education

- 2012 Bachelor of Fine Arts Degree, Major in Sculpture & Installation, OCAD University, Toronto (ON)

## Exposition individuelle à venir / Upcoming Solo Exhibition

- 2018 New Art Projects, London (UK)

## Expositions individuelles (élection) / Selected Solo Exhibitions

- 2017 *Derrière des portes en bois élégamment sculptées*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2017 *Captured*, Byward Market Gallery, Ottawa School of Art, Ottawa (ON)  
2015 *Trapped*, Angell Gallery, Toronto (ON)  
2012 *On The Fence*, Katharine Mulherin Contemporary Art Projects, Toronto (ON)  
2010 *Emergence*, Wellington Street Art Gallery, Kingston (ON)

## Expositions collectives (élection) / Selected Group Exhibitions

- 2017 *Florence Trust Summer Exhibition*, St. Saviours, London (UK)  
2017 *Florence Trust 2017 Winter Open*, St. Saviours, London (UK)  
2017 *Deep Roots*, The Living Arts Centre Gallery, Mississauga (ON)  
2016 *Mythos*, Hoop Gallery, Hamilton (ON)  
2016 *Live Size*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2016 *Tribute*, The Canadian Sculpture Centre, Toronto (ON)  
2015 *International Festival of Authors*, Harbourfront Centre, Toronto (ON)  
2015 *The Salt Spring National Art Prize*, Mahon Hall, Salt Spring Island (BC)  
2015 *Figurativas 2015 - 8<sup>th</sup> Painting and Sculpture Competition*, Museu Europeu d'Art Modern, Barcelona (ES)  
2015 *30 Under 30*, John B.Aird Gallery, Toronto (ON)  
2015 *Figurative/The Artist Guild*, Slate, The City of Vaughan (ON)  
2015 *Video Artbox & Installation Zone*, The Artist Project 2015,

Toronto (ON)

- 2015 *37<sup>th</sup> Annual Juried Show of Fine Arts*, Art Gallery of Mississauga (ON)  
2014 *Soaring Ambitions*, The Joseph D Carrier Gallery, Toronto (ON)  
2014 *Get Noticed*, The Red Head Gallery, Toronto (ON)  
2014 *RetroContempo*, The Al Green Gallery, Toronto (ON)  
2014 *Sculpting New Reads*, Word On The Street, Toronto (ON)  
2014 *Reconstructing PLACE*, Hazelton Lanes Arts Festival, Hazelton Lanes, Toronto (ON)  
2014 *Juried Garden Sculpture Project*, Oeno's Sculpture Garden at Huff Estates, Prince Edward County (ON)  
2014 *REPRO:2014*, Communication Art Gallery, Toronto (ON)  
2014 *Video Artbox & Installation Zone*, The Artist Project 2014, Toronto (ON)  
2014 *Sidewalk Screening*, Whippersnapper Gallery, Toronto (ON)

## Résidencie / Residency

- 2016-17 *Florence Trust Artist Residency*, London (UK)

## Art Public / Public Art

- 2012 *Billy, Nanny, and the Kids*, Appleby Village, Burlington (ON)

## Collections

- Museu Europeu d'Art Modern (MEAM), Barcelona (ES)  
First Capital Realty Inc. Toronto (ON)

## Bourses et Bourses d'études / Awards & Scholarships

- 2016 The Elizabeth Greenshields Foundation, Montréal (QC)  
2016 *Emerging Artist Project Grant*, Ontario Arts Council  
2015 Finalist in Sculpture: Figurativas'15, Museu Europeu d'Art Modern (MEAM), Barcelona, Spain  
2015 Finalist in The Salt Spring National Art Prize, Salt Spring Island (BC)  
2013 Abraham & Malka Green Award: 1st Prize, 14<sup>th</sup> Annual Juried Emerging Sculptors Exhibition,

# CANADA NOW

Commissaire : Anaïs Castro

## LA POINTE DE L'ICEBERG

1/11/2017 - 25/11/2017

SONNY ASSU  
PATRICK BÉRUBÉ  
SIMON BILODEAU  
JANNICK DESLAURIERS  
KARINE GIBOULO  
GUILLAUME LACHAPELLE  
LAURENT LAMARCHE  
CAL LANE  
MARIE-EVE LEVASSEUR  
NADIA MYRE  
JAMES NIZAM  
KARINE PAYETTE

BERMONDSEY PROJECT SPACE  
183 - 185 BERMONDSEY STREET  
LONDON (UK)

## L'OBJET-PORTRAIT

15/9/2017 - 18/11/2017

JANNICK DESLAURIERS  
CAL LANE  
MARIE-EVE LEVASSEUR  
NADIA MYRE  
JINNY YU

LA MAISON DU CANADA  
TRAfalgar Square  
LONDON (UK)



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



CANADA-UK  
FOUNDATION



GALERIE  
CANADA  
GALLERY

SODEC  
Québec

DAHDALEH  
FOUNDATION

Canada

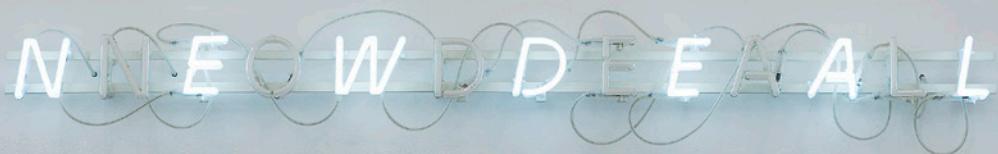
Québec

Image : James Nizam, *Shard of Light*, 2011, photographie

# NADIA MYRE

Du 14 novembre 2017 au 31 mars 2018





NEW DEAL

### Famed

*The Art of the Deal*, 2017

Neon, Indikator / neon, indicator

15 x 175 x 7 cm / 6 x 69 x 3 in

Foto / photo credit: Stefan Fischer

### Famed

*Untitled*, 2010

Taschenbuch / paperback

19 x 12.5 x 1.5 cm / 7 x 5 x .5





**Karine Payette**

*Entre nous III*, 2016

Digitaldruck / digital print

61 x 91,5 cm / 24 x 36 in

Auflage: 3 / edition of 4

**Laurent Lamarche**

*Adenida*, 2016

Bronze, Nickel, Plexiglas, Holz, Farbe /

bronze, nickel, plexiglass, wood, paint

30,5 x 23 x 13 cm / 12 x 9 x 5 in

# MUTATION/TRANSFORMATION/METAMORPHOSIS

Text by Anaïs Castro

On August 29, 2016, the International Geological Congress voted to formally designate this geological era the Anthropocene. This was an important recognition of humans' tremendous impact on the environment and the enduring consequences of plastic pollution, nuclear tests, mineral and gas extractions among others. The root cause of this revision is the acknowledgement of anthropocentrism, a belief that has been carried from the Enlightenment to the Industrial Revolution and exacerbated through the twentieth century into the very foundation of our neoliberal societies. But recent history demonstrates that the greatest threat to this belief comes in the form of humanity's own offspring: technology. Our generation is now facing a complex conflict within the contemporary trinity: Humans – Nature - Technology.

The artists brought together in this exhibition address the significant shifts in paradigms of existence that the collide of culture, nature and technology brings forward. Centered around three modes of alteration: Mutation, Transformation and Metamorphosis, this exhibition looks at how movements towards hybridization can free us from the tyranny of anthropocentrism and help us built a project for a brighter future.

Between automation and digital networks, the foundations of the econosphere are being strained. New emerging digital economies are compromising the traditional distribution of wealth while challenging the concept of property. The German duo Famed relies on objects of knowledge to reflect on the complex dynamics between humans, nature, and technology and how they impact political decisions in the twenty-first century.

Patrick Bérubé's work is concerned with recurring human patterns that have historically created conflicts of power. Bérubé's references are varied – from Heraclitus's *Isis Unveiled* to the *Golden Mede*, science fiction and the wunderkammer. Together they demonstrate a long tradition of human's reliance on technology to assert its sovereignty over nature.

In contrast, Laurent Lamarche examines how machines borrow from nature. His pieces recuperate a distinct aesthetic of science fiction where machines resemble insects and animals and acquire qualities associated with their referent. It is as if nature metamorphosed into machines, ultimately claiming that they might be one and the same.

In Karine Payette's work, the desire to control nature results in a particular kind of mutation. Simultaneously amusing and disconcerting, the scenarios she proposes are indicative of the unresolved posture of this complex relationship in public consciousness: nature as both an entertaining commodity and an attitude towards it that could turn it into a potentially threatening entity.

Using 3D printing, Marie-Eve Levasseur transforms the fingerprint smudges on the surface of her iPhone screen into a digital landscape. *The Frictional Landscape between You and Me* draws from an aesthetic associated with geological models to visualize human relationship as mediated by technology – literally representing a physical space that comes into existence as a result of our interaction with digital devices.

While hybridity often spurs discomfort, this exhibition argues that it is nevertheless key to assure a shift from prometheanist dispositions that serves exclusively human interests into a wider consideration that recognizes the interconnectedness of all things, living and inert.



**Patrick Bérubé**

*The Beginning of The End* (Diptychon / diptych), 2016

Digitaldruck auf Moabpapier / digital print on moab paper

23 x 15.25 cm / 9.75 x 6.75 in ea.

Auflage: 3 / edition of 3

# MUTATION/TRANSFORMATION/METAMORPHOSIS

Text von Anaïs Castro. Übersetzt von Julia Theobalt.

Der Internationale Geologenkongress hat am 29. August 2016 dafür gestimmt, unsere aktuelle geologische Epoche formell als Anthropozän zu bezeichnen. Diese Entscheidung beruht auf der wichtigen Erkenntnis, daß der enorme Einfluss der Menschheit auf die Umwelt, wie unter anderem: Plastikverschmutzung, Atomtests, Mineral- und Gasgewinnung eine damit verbundene und dauerhafte Konsequenz mit sich zieht.

Der Grund für diese Revision ist die Anerkennung des Anthropozentrismus, mit seinen Anfängen zur Zeit der Aufklärung und der industriellen Revolution. Eine Entwicklung, die sich bis zum 20. Jahrhundert verschlammert hat und bis in unsere heutige neoliberalen Gesellschaft reicht.

Die jüngste Geschichte zeigt jedoch, dass auch diese neue Erkenntnis in Gefahr ist, wiederum von einem menschlichen Einfluss bedroht zu werden: Der Technologie. Unsere Generation steht nun vor dem komplexen Konflikt innerhalb der heutigen Dreifaltigkeit: Menschheit - Natur – Technologie.

Die beteiligten Künstler der Ausstellung thematisieren die bedeutenden Veränderungen in den Paradigmen der Existenz, die durch das Zusammenstoßen von Kultur, Natur und Technologie ausgelöst werden. Die Ausstellung konzentriert sich dabei auf drei Modi der Veränderung: Mutation, Transformation und Metamorphose. Dabei wird untersucht, wie mögliche Hybridisierungsmodelle uns von den Konsequenzen der Anthropozentrik befreien können und dabei helfen, Projekte für eine bessere Zukunft zu entwickeln.

Mit dem Aufschwung von Automatisierung und digitalen Netzwerken wird die Konjunktur zunehmend belastet. Neue aufstrebende digitale Volkswirtschaften haben Einfluss auf die traditionelle Verteilung von Reichtum und fordern das Eigentumsrecht heraus. Das deutsche Duo Famed setzt auf Wissensgegenstände, um über die komplexe Dynamik zwischen Mensch, Natur und Technologie nachzudenken und betrachten wie diese sich im 21. Jahrhundert auf politische Entscheidungen auswirken.

Patrick Bérubés Arbeit beschäftigt sich mit wiederkehrenden menschlichen Mustern, die historisch gewachsene Machtkonflikte geschaffen haben. Bérubés Referenzen sind vielfältig - von Heraklits *Isis entschleiert* bis zur *Goldenene Mede*, Science-Fiction und der Wunderkammer. Gemeinsam demonstrieren diese Beispiele eine lange Tradition der menschlichen Abhängigkeiten von Technologie, in welcher sie ihre Souveränität gegenüber der Natur behaupten.

Im Gegensatz dazu untersucht Laurent Lamarche, wie Maschinen sich von der Natur inspirieren lassen. Seine Werke entspringen einer ausgeprägten Science-Fiction Ästhetik, in der Maschinen, Insekten und Tieren ähneln und deren direkte Eigenschaften kopieren. Es scheint, als ob Natur sich selbst in eine Maschine verwandelt hat, und es ergibt sich der Anschein, dass sie ein und dasselbe sein könnten.

In Karine Payettes Arbeit führt der Wunsch, die Natur zu kontrollieren, zu einer bestimmten Art von *Mutation*. Ihre Werkszenarien sind amüsant und befreudlich zugleich und versetzen die Unwissenheit über diese komplexen Beziehung ins öffentliche Bewußtsein: die Natur als Unterhaltung auf der einen Seite und eine möglicherweise bedrohliche Einheit auf der anderen.

Mithilfe eines 3D-Drucks verwandelt Marie-Eve Levasseur Fingerabdrücke auf der Oberfläche ihres iPhone-Bildschirms in eine digitale Landschaft. Die Arbeit *Frictional Landscapes between You and Me* erinnert an die Ästhetik geologischer Modelle. Eine Methode, die sie verwendet um die menschliche Beziehungen, die durch Technologien vermittelt werden zu veranschaulichen. Sie repräsentieren buchstäblich einen physischen Raum, der durch unsere Interaktion mit digitalen Geräten entsteht.

Während Hybridität oft Unbehagen hervorruft, argumentiert diese Ausstellung, dass es dennoch unerlässlich ist, eine Verschiebung der prometheischen Dispositionen, die ausschließlich dem menschlichen Interesse dienen, zu garantieren und stattdessen eine Vernetzung aller Dinge ob lebend oder statisch zu gewährleisten.

# TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS | BERLIN | VERSO

16. November - 13. Dezember 2017 / November 16 - December 13, 2017

Eröffnungsempfang: Donnerstag, 16. November 2017, von 17 bis 20 Uhr / Opening reception: Thursday, November 16 from 5 p.m. - 8 p.m.  
In Anwesenheit des Generaldelegierten von Québec, Herrn Claude Trudelle und Mark McLaughlin, Botschaftsrat, Abteilung  
Öffentlichkeitsarbeit, Botschaft von Kanada, Berlin / In the presence of the Delegate General of Québec in Germany, Claude Trudelle and  
Mark McLaughlin, Counsellor of Public Affairs, Canadian Embassy in Berlin

**Mutation/Transformation/Metamorphosis : Patrick Bérubé, Famed, Laurent Lamarche, Marie-Eve Levasseur,  
Karine Payette**

Kurator / Curator : Anaïs Castro

Text von Anaïs Castro. Übersetzt von Julia Theobalt ..... p. 03

Text by Anaïs Castro ..... p. 05



Öffnungszeiten: Mittwoch – Samstag: 11 Uhr – 18 Uhr /  
Hours: Wednesday – Saturday: 11 a.m. – 6 p.m.

Bitte beachten Sie, dass Art Mûr Berlin vom 14. Dezember 2017  
bis 7. Januar 2018 geschlossen ist. / Please note that Art Mûr Berlin  
is closed for the holidays between December 14 - January 7, 2018

Wir erkennen die Unterstützung von / We acknowledge the support of :



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

SODEC

Québec



Québec



Vertretung der  
Regierung von Québec

**Cover-Foto / Cover, p.2 : Marie-Eve Levasseur, the frictional landscape between you and me, 2015, 3D-Druck / 3D print (PLA), 115 x 59 x 40 cm / 45 x 23 x 15.75 in**  
Art Mûr, Berlin, Hessische Straße 9, 10115 Berlin (DE), [www.artmurm.com/de](http://www.artmurm.com/de)



MUTATION/TRANSFORMATION/METAMORPHOSIS

BERLIN

TRANSFORMATION

Art  
Mûr

MONTRÉAL

BERLIN

nov. - dec. 2017 vol. 13 n° 2